



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

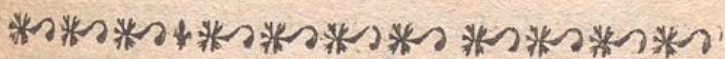
**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le Dimanche de la Sexagesime

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

DU DIM. DE LA SEPTUAGESIME. 53
parce que luy seul connoist le fond de
leur cœur. Il ne nous feroit point de
tort, comme il dit dans l'Evangile, s'il re-
fusoit de nous admettre à la participa-
tion de son Corps, & il nous pourroit
dire en nous faisant ce refus : *Non facio
tibi injuriam.* Que s'il ne le fait pas,
soyons devant luy dans les sentimens de
reconnoissance qu'il attend de nous, &
qui nous empescheront sans doute de
tomber dans l'ingratitude & dans le
murmure.



*Pour le Dimanche de la Sexa-
gesime.*

CEux qui approchent aujourd'huy
de la sainte Communion, doivent
prendre garde à cette parole que le Fils
de Dieu dit à ses Disciples dans l'Evangile
de ce jour : *Pour vous il vous a esté
donné de connoistre le mystere du Royau-
me de Dieu; mais pour les autres ils ne
l'ont qu'en paraboles, afin qu'en voyant
ils ne voyent point, & qu'en écoutant
ils ne comprennent point.*

Car on peut dire qu'il n'y a rien où ce-
la se verifie davantage que dans la Com-

54 POUR LA COMMUNION
munion au Corps de **JESUS-CHRIST**,
où il exerce encore le mesme jugement
qu'il dit qu'il exerçoit autrefois, c'est-à-
dire, que ceux qui voyoient ne voyent
point, & que ceux qui ne voyoient
point voyent. Ce mystere de foy qui
ouvre les yeux de ceux qui s'en appro-
chent saintement, comme il ouvrit au-
trefois les yeux des deux Disciples d'Em-
maus, aveugle au contraire ceux qui
sont éclairés par une sagesse toute hu-
maine, & ils ne comprennent rien de ce
qu'ils voient sur l'Autel.

Nous ne confions nos secrets qu'à nos
amis, dit saint Chrysostome. Et un my-
stere n'est proprement un mystere, que
lors que nous ne croyons pas ce que
nous voyons, mais que nous voyons
une chose, & que nous y en croyons une
autre. Quand j'entends nommer le
Corps de **JESUS-CHRIST**, je con-
çois d'une maniere ce que l'on en dit, &
les hommes du monde le conçoivent
d'une autre.

Les gens du monde le voyant, il ne
semble pas qu'ils y comprennent rien.
Les fideles au contraire en ont l'intelli-
gence que donne le saint Esprit, & ils
connoissent la vertu & la puissance de ce
qui y est caché.

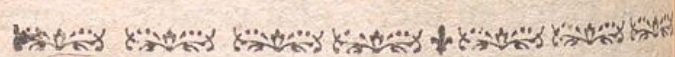
DU DIM. DE LA SEXAGESIME. 35

Lors que JESUS-CHRIST est present sur l'Autel, lors que le saint Esprit y descend, & que celuy qui est assis à la droite de son pere est present avec nous, ces choses sont comme autant de mysteres tout celestes ? Les yeux des veritables Chrestiens qui vivent par la loy, y adorent avec respect & amour la chair sacrée qui les nourrit, & qui les rend tout spirituels. Et alors on peut dire d'eux, que *leurs yeux sont bienheureux*. Les autres au contraire quoy qu'à l'exterieur ils témoignent quelque respect ils sont neanmoins aussi indifferens & aussi insensibles à ce sacrifice d'Amour, que si c'estoit quelqu'un de ces sacrifices d'autrefois où tout se dissipoit en fumée & en cendres.

Il faut donc rentrer en foy-mesme en approchant du Fils de Dieu; & s'il nous a fait la grace de bien comprendre ce que c'est que nous recevons, témoignons luy en nostre reconnoissance comme d'un don tout pur & tout gratuit, que nous n'avions point meritè par nous mêmes. C'est luy seul qui nous distingue de ceux qu'il laisse dans l'aveuglement & dans l'endurcissement du cœur, qui ne voyent des mysteres sacrez, que comme des paraboles & des enigmes, ou qui mesme

56 POUR LA COMMUNION
disent quelquefois qu'ils y ont beaucoup
de penetration & d'intelligence lors
qu'ils sont entierement aveugles.

Plaignons ces personnes, mais ne nous
élevons pas au dessus d'eux ; puis que
nous leur serions semblables, si Dieu
par une pure misericorde ne nous avoit
donné ce qu'il leur refuse, & ne nous
avoit rendu une terre bien préparée pour
recevoir avec fruit la semence de la vie.
Mettons une partie de nostre pieté à
conjuré la misericorde de Dieu, d'é-
claircir ces yeux aveugles comme il a
éclairé les nostres, & de leur faire le
mesme don qu'il nous a fait, en leur fai-
sant connoistre ce mystere d'amour, & de
foy, & en les en faisant approcher d'une
maniere qui fasse voir qu'ils sçavent dis-
cerner cette nourriture Sainte des nour-
ritures communes que nous prenons.



Pour le Dimanche de la Quinquagesime.

SI nous approchons aujourd'huy de
l'Autel, nostre devotion devoit estre
de nous tenir prosterner aux pieds de
Fils de Dieu, pour luy dire comme l'a-
veugle dont il est parlé dans l'Evangile